

HOMÉLIE

DIMANCHE 19 OCTOBRE 2014

29^{ème} dimanche du temps ordinaire (A)

DIMANCHE MISSIONNAIRE MONDIAL



Pierre-Gervais Majeau, prêtre

UNE HISTOIRE EN QUÊTE DE SON ACCOMPLISSEMENT!

En deuxième lecture aujourd'hui, nous avons un texte majeur de l'apôtre Paul. L'apôtre nous livre l'essentiel de sa théologie de l'histoire du salut. L'humanité est plongée dans les souffrances du temps présent et est en route vers sa quête de plénitude. Elle aspire de toutes ses forces à cette quête d'achèvement, d'accomplissement tout en étant encore aux prises avec les douleurs d'un enfantement. Éprouvant sa précarité et étant habitée par un grand désir de plénitude, voilà donc que l'humanité lutte de toutes ses forces pour se libérer de sa finitude, de sa précarité ou de son esclavage. Cette situation est naturelle, elle est normale du fait que l'humanité appartienne au créé mais cependant cette situation demeure un lieu de souffrance et fait naître en l'humanité cette soif de perfection, de gloire et rend donc l'humanité perméable à cette révélation du salut que le Dieu-Père accomplit par les différents signes d'alliance : la création, les prophètes et le Christ, expression parfaite du Père.

Dans son projet d'alliance première, la création, Dieu-Père a voulu attirer le néant vers l'être à travers un parcours jalonné de joies et de souffrances pour le conduire vers sa propre plénitude. L'histoire est donc un devenir-divin où s'affrontent des forces de diminution et de croissance. « Le monde actuel ne se comprend pas comme les restes détraqués d'une perfection originelle mais bien comme le formidable exode de la vie, entre le néant et l'infini. » (F. Varone, in *Ce Dieu censé aimer la souffrance*, p.210) La création et l'humanité, souffrent d'un manque originel de moyens de salut et cette condition de fragilité et de précarité, Dieu la veut chez l'homme pour que dans la foi, l'espérance et l'endurance, elle soit la route de son devenir permettant à son désir souvent heurté par l'épreuve, de devenir une

capacité de la gloire de Dieu. Ce parcours d'engendrement à la participation de la plénitude divine se vivra donc à travers les méandres douloureux de la vie. Car la souffrance est une provocation du désir et de la liberté et rend l'humanité perméable à la révélation du projet de salut que Dieu-Père lui propose depuis les grands porteurs de la Parole jusqu'au Christ, Parole puissante du Père.

Nous avons déjà reçu en avance, le Saint Esprit, cette force de création et de recreation et de résurrection; ce puissant levier nous permettra d'accéder à la gloire des enfants de Dieu. Nous qui sommes aux prises avec le drame de la souffrance tout au long de notre existence, nous sommes donc appelés à endosser la même pratique révélatrice de sens : assumer et transformer nos pertes en gain, en occasion de croissance spirituelle, en enfantement, en engendrement vers la gloire.

Comme la pluie et la neige qui descendent des cieux n'y retournent pas sans avoir fécondé la terre ainsi en est-il de la Parole de Dieu qui féconde l'humanité et produit son effet en elle. La parabole du semeur aujourd'hui, nous rappelle que l'humanité est plurielle, elle offre des terreaux différents où la Parole produit des effets variés. Aujourd'hui, chacun(e) de nous est envoyée à la suite du Semeur de l'Évangile, à semer la Parole dans les terreaux de l'humanité. C'est le rappel que nous fait aujourd'hui le message de ce dimanche missionnaire mondial. En guise de commentaire de cette parabole du semeur, pourquoi pas, pour une fois, laisser le Christ nous le livrer : « Vous ne saisissez pas cette parabole? Le semeur sème la Parole. Ceux qui sont au bord du chemin où la Parole est semée, quand ils l'entendent, Satan, le contrarieur, survient aussitôt et enlève la Parole semée en eux. Et de même, ceux qui ont reçu la semence dans les endroits pierreux; ceux-là, quand ils entendent la Parole, ils la reçoivent aussitôt avec joie; mais ils n'ont pas en eux de racine, ce sont les hommes d'un moment : quand vient la détresse ou la persécution à cause de la Parole, ils tombent aussitôt. Et il y en a d'autres qui ont reçu la semence dans les ronces; ceux-ci entendent la Parole, mais les soucis du monde, les séductions de la richesse et tous les autres désirs les envahissent et étouffent en eux la Parole, qui ne donne pas de fruit. Et il y a ceux qui ont reçu la semence dans la bonne terre : ceux-là entendent la Parole, ils l'accueillent, et ils portent du fruit : trente, soixante, cent pour un. »

